

COURS D'ENTOMOLOGIE POPULAIRE

(Continué de la page 121)

Chaque espèce varie beaucoup dans le nombre d'œufs que pondent les femelles. Ce nombre est ordinairement très considérable et s'élève même jusqu'à quatre ou cinq cents : il n'y a donc pas à s'étonner de la rapide reproduction de ce monde innombrable. Ce qu'il y a de plus étonnant, sans doute, c'est qu'il n'ait tout dévasté, tout détruit ; mais le Créateur veille sans cesse sur son œuvre et harmonise toutes choses : au trop grand nombre d'insectes, il n'a simplement qu'à opposer quelques petits oiseaux !

Lorsque l'enveloppe de l'œuf s'est brisée, il en éclot, sous la forme de ver aux diverses couleurs ou sous celle de chenille aux formes variées, un insecte dégoûtant que l'on nomme

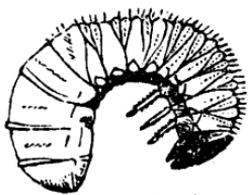


Fig. 16.—Une larve.

Larve, nom qui signifie masque, et qui lui a été donné par le savant Linné, fort surpris en constatant, le premier, que de la chenille lourde et repoussante provient le papillon léger et ravissant. L'état de larve est donc le second dans l'existence de l'insecte et c'est en cet état que les espèces nuisibles le sont généralement le plus : c'est la larve de la *Chrysomèle* surtout qui dévaste nos champs de patates ; c'est la larve du *Lachnosterne* (hanneton) qui coupe la racine de nos plantes ; c'est la larve de la *Superde* qui perfore le tronc de nos pommiers et de nos pruniers ; ce sont les innombrables larves des *Némates*, qui rongent avec une voracité surprenante les feuilles de nos groseilliers et de nos gadelliers.

Quand l'espèce est à métamorphose complète, il existe toujours une grande dissemblance entre la larve et l'insecte parfait. Que l'on examine la larve de la *Piérade*, cette chenille glauque qui se traîne paresseusement sur les larges feuilles du chou qu'elle ronge dans le silence des nuits comme dans les bruits du jour, et ce joli petit papillon aux ailes